



REPUBLIKAN'I MADAGASIKARA
Fitiavana - Tanindrazana - Fandrosoana

Ministère de l'Agriculture

Projet de mise en valeur et de protection des bassins versants
au Lac Alaotra (BV Lac Alaotra)



Contrat de maîtrise d'œuvre déléguée

Fiche BVlac

Principes, résultats et perspectives de la démarche exploitation au sein du projet BV-lac

E Penot, mars 2013

1 Principes

Un certain nombre d'enquêtes sont disponibles au moment du démarrage du projet en 2003 (entre 1946 et 2002 : 3 thèses, 1 livre et 4 enquêtes), puis, ciblées sur thèmes ou des analyses de systèmes agraires autour du lac entre 2004 et 2006 -7 enquêtes). Une enquête globale a été réalisée en 2007 par le projet BV-lac sur l'ensemble de la zone pour établir une typologie globale (Stéphanie Nave et Claire Durand), et en 2009/2010 sur les périmètres PC15 et Vallée Marianaia pour les zones où prédominent les rizières irriguées (travaux de Lucia et Zllia).

L'objectif de ces enquêtes de caractérisation des exploitations agricoles était d'obtenir de l'information détaillée sur les structures d'exploitation, une typologie fonctionnelle, les processus d'innovations, les sources de revenus agricoles et non agricoles en fonction des itinéraires techniques adoptés et les différentes activités agricoles et non agricoles (off farm). L'objectif final est de permettre la sensibilisation des opérateurs à la nécessité de comprendre les actions menées au niveau exploitation agricoles et d'en mesurer l'impact grâce à la mise en place d'un réseau de fermes de références, clés main, avec les exploitations choisies (en partenariat avec les opérateurs) et modélisées. Un réseau de fermes de références est un sembler d'exploitations représentatives des différentes situations agricoles, suivies tous les ans, permettant de mesurer l'impact des actions du projet. 3 principaux critères ont servi à identifier la typologie en 7 types sur la base des 107 exploitations : autosuffisance en riz, accès aux différents terroirs et part des activités off-farm. Les 7 grands types sont les suivants : Type A: Grands riziculteurs, Type B: Riziculteurs à rendements aléatoires, Type C: Autosuffisants exploitant les *tanety*, Type D: Agriculteurs diversifiant leurs productions, Type E: Agriculteurs non autosuffisants et ouvriers agricoles, Type F: Pêcheurs ayant une activité agricole et Type G: Pêcheurs sans terre sans activité agricole. La typologie des exploitations de 2007 a été affinée par R. Domas, E Penot, S Poletti et C Mac Dowall en octobre 2011.

2 Utilisation et principaux résultats

Les outils utilisés pour consolider une démarche exploitation, outre les formations à la démarche réalisées en 2006, ont été l'analyse des systèmes agraires, la sélection d'un réseau de fermes de références, la formation à l'utilisation du logiciel simple supportant la modélisation (Olympe) puis l'organisation de séances d'analyse des scénarios actuels et possibles (analyse prospective) en regardant l'impact de tout choix technique sur l'exploitation agricole. De nombreux techniciens ont participé à ces réunions pour les former en même temps que l'encadrement.

Un réseau de fermes de références est un ensemble d'exploitations représentatives des différentes situations agricoles, suivies tous les ans, permettant de mesurer l'impact des actions du projet et les processus d'innovations qui en découlent. L'objectif à travers un suivi annuel est la mesure d'impact et le suivi-évaluation. Il permet également l'analyse prospective et la comparaison entre les scénarios potentiels et la réalité. Le choix des exploitations candidates étant fait, ces exploitations constitueront un réseau de fermes de références que l'on suivra annuellement afin de mesurer l'impact des essais en cours et l'éventuelle redistribution des facteurs de production selon les cours des produits ou développement de tel ou tel système de cultures. Ce réseau peut être limité aux exploitations ayant développé des essais, des parcelles de démonstration ou des parcelles « améliorées » encadrées ou non par le projet. Dans le cas du projet BV lac, il doit intégrer des producteurs encadrés par le projet et d'autres non encadrés. Le suivi mis en place génère des données actualisées annuellement avec le logiciel Olympe. L'approche participative, ou mieux un véritable partenariat, est essentiel dans la réalisation du réseau avec la restitution des résultats d'enquête auprès des producteurs. Le réseau permet d'obtenir des informations importantes sur les points suivants :

- Résultats sur les marges/ha, productivité du travail, valorisation de la journée de travail par activité, niveaux de revenus et différentes stratégies :
- mettre en adéquation les thèmes techniques actuellement développés par le projet selon les types d'exploitation (adapter mes recommandations et crédits au sein du PTA, programmation des travaux annuels).
- fournir des infos de base, prix de revient, pour les adhérents des OP et une meilleure capacité à négocier sur le plan commercial en toute connaissance de leur marge et prix de revient
- permet de mieux comprendre également les dynamiques foncières, l'impact de la sécurisation et les trajectoires.
- anticiper les problèmes (exemple : commercialisation...)
- Mieux estimer les degrés possibles d'autonomisation des acteurs (producteurs et OP) en fonction des résultats économiques réellement observés.

L'objectif final est de permettre aux opérateurs de mesurer l'impact des actions de développement grâce à la mise en place d'un réseau de fermes de références avec les exploitations choisies en partenariat avec les opérateurs et modélisées. Les données sont analysées compte tenu des sources de revenus agricoles et non agricoles en fonction des itinéraires techniques adoptés, les différentes activités et plus globalement des contraintes et opportunités qui pèsent sur les exploitations agricoles et les stratégies paysannes. L'objectif de la mise en place des scénarii est de faire comprendre par l'ensemble des opérateurs les tenants et aboutissants des technologies proposées par le projet BVLac sur les systèmes de production. Suite à l'élaboration d'une série d'hypothèses sur les technologies proposées (rendement, quantité d'intrants, crédit associé, etc.), les scénarii réalisés permettent de

comprendre l'impact des choix techniques sur le système de production (besoin en travail, performance économique, etc.) et la résilience du système proposé.

La mise en place de scénarii est donc avant tout un jeu pédagogique sur l'approche exploitation et doit être présentée tel quel dans lequel les opérateurs, et notamment les techniciens, peuvent visualiser les effets potentiels des techniques qu'ils diffusent sur les exploitations. Mais c'est également un outil qui permet à partir de la compréhension des stratégies paysannes par l'intermédiaire d'une typologie opérationnelle, de proposer des technologies adaptées aux situations et orientations stratégiques des paysans.

Conclusion

L'ensemble des outils : formation, enquêtes, RFR, analyse des scenarios, analyse prospective... ont contribué à mettre en place une démarche exploitation visant à intégrer toute introduction technique (agriculture de conservation, techniques d'élevage ...) ou organisationnelle (crédit, OP...) dans la logique de fonctionnement global d'une exploitation agricole. Nous pouvons distinguer deux résultats principaux de la mise en place de scénarii d'analyse prospective. Tout d'abord, la mise en place des scénarii a un rôle pédagogique important. Le projet dispose également d'un certain nombre de données génériques sur l'impact des principales technologies diffusées par le projet (SCV, élevage amélioré, intégration agriculture-élevage, reboisement, crédit, etc.) sur les types d'exploitations majoritaires. Les principaux résultats en fin de projet sont les suivants :

- Un support de formation à l'approche exploitation : car la conception d'Olympe repose sur un certain nombre de définitions issues de l'analyse systémique, son utilisation dans le cadre de la mise en place des scénarii offre à l'utilisateur une représentation cohérente des exploitations agricoles.
- Une vision de l'impact des technologies sur les performances technico-économiques des exploitations : l'interprétation des scénarii par les opérateurs s'appuie sur des graphiques (calendrier de travail, évolution du revenu, etc.), ou des tableaux (compte d'exploitation, recettes-dépenses, etc.). Ces modes de représentation permettent de visualiser efficacement les effets des scénarii sur les exploitations. Ainsi que la mise en place de scénarii permet d'apporter aux opérateurs une meilleure « vision » de l'impact potentiel des technologies qu'ils diffusent (techniques agro-écologiques, crédit, etc.) sur les performances technico-écologiques des exploitations.
- Une aide au montage du plan de travail annuel (PTA) : a condition de précéder le plan de travail annuel (PTA), la mise en place des scénarii permet de comprendre sur quelques fermes :i) l'ensemble des appuis possibles et ii) l'impact potentiel de ces appuis sur les exploitations agricoles et le risque qui y est associé. La mise en place des scénarii permet donc aux opérateurs l'aide au montage du PTA. Pour les Agents Vulgarisateurs de Base (AVB), la mise au point des scénarii est également une initiation modeste au montage du PTA.
- Une capacité accrue dans le choix des itinéraires : La mise en place de scénarii, permet d'accroître les capacités des opérateurs à adapter le niveau d'intensification des itinéraires techniques à l'exploitation. En effet, la comparaison des performances économiques des itinéraires techniques standards permet de proposer à l'exploitant un itinéraire adapté à sa situation et sa capacité d'investissement.

- Un renforcement des capacités aux calculs économiques : La mise en place de scénarii permet de renforcer les capacités aux calculs économiques de base des opérateurs.
- Un échange des expériences : lors de l'élaboration d'un scénario, la discussion offre une interface d'échange et de comparaison des expériences individuelles des techniciens.

La suite logique de la mise en place de l'approche exploitation en 2006 au sein du projet a été la mise en démarche d'une démarche conseil de gestion ou conseil à l'exploitation, effective entre 2010 et 2013, centrés en partie sur l'utilisation d'un cahier d'exploitation familial (CEF), d'un PTA simplifié ou de fiches simplifiées.

Les perspectives futures sont multiples. Les activités de conseil ont été réalisées autour des fermes pilotes ou modèles, des groupes associés, et au total des quelques 600 personnes formées (une partie étant réellement utilisatrices, entre 300 et 400 personnes). Une partie des groupements, formels ou informels, constituent de fait des plates-formes d'innovation potentielles ou des formes de dynamisation endogène, d'utilisation des savoirs locaux pourraient être développés avec un appui extérieur.